

Devoir français

Numéro d'inventaire : 2020.22.680

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1916 (entre) / 1918 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire et rouge. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 29,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Sujet sur la tragédie, note, corrections, remarques et appréciation du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

Stark
Rock

1) c'est assez gentilment
écrire : un bon point
2) ce n'est pas une partie
rémanente des parties de la 2^e
qui devrait être la plus longue
3) le sujet est "la" mais vous n'avez
pas assez fait voir que vous avez
rapidement fait pour cela une analyse
des buts de cette guerre (de cette
montrer la sécularisation d'abord
dans une révolution rapide mais
plus logiquement groupée
de nos idées
de nos détails
donc

8/2
20

Devoir Français

ang. curieuse
et un peu subtil!

b, et par mal
écrire

Beaucoup existerait nécessaire à une scène de
tragédie la lutte morale de deux personnages,
ou le conflit de deux sentiments, de deux passions,
qui ne s'imaginent pas que sans cette
même qualité, toute comédie, fut-elle celle
d'un Molière, paraît fade aux spectateurs
et les amuse. Leur être est-ce ce manque
de vie qui fit tomber telle pièce de Molière;
toujours est-il que dans les autres, je n'ai
pas relevé une seule scène où cette qualité
manquât. Qu'il s'agisse d'une affaire
de goût ou d'un sentiment, de une conversation
de salon ou de propos domestiques,
que la scène fasse rire ou qu'elle fasse
pleurer, il y a toujours conflit et le
conflit est toujours évident.

c'est une vraie magie

